

Géosciences – Environnement

Une approche scientifique holistique

Une détermination politique

Introduction

Environ 150 étudiants vont suivre les enseignements de la première année de notre nouvelle Faculté des géosciences et de l'environnement. Loin de moi l'idée de comparer ce chiffre à celui d'autres Facultés. Mais, c'est largement plus que le double de nos meilleures prévisions. C'est, pour nous, la preuve qu'il y avait bien une demande du corps social pour une structure comme la notre et que la confiance que nous ont accordée le Conseil d'Etat et le Grand Conseil en votant la modification de la Loi sur l'Université de Lausanne, permettant la création des deux nouvelles Facultés de biologie et médecine et de géosciences et environnement était justifiée.

Nous remercions chaleureusement tous les députés du Grand Conseil vaudois qui ont cru en nous.

A l'heure où le groupe Volkswagen bâtit sa propre université sur les thèmes de la mobilité durable et de la formation transversale, sous la houlette d'un ancien professeur suisse, l'Université montre ses qualités d'adaptation et une détermination novatrice sans pour autant renier ses racines ni perdre son âme.

La structure et les interrogations

Dès les premières esquisses, il y a trois ans de cela, nous avons adopté une vision transversale des structures facultaires. Nous avons porté un regard décentré par rapport aux approches scientifiques classiques, j'allais dire aux cloisonnements scientifiques et décidé d'associer aux sciences naturelles, les sciences humaines dans leurs aspects de politiques territoriales, d'écologie humaine, d'écologie urbaine, de sociologie des populations. Dès lors il serait plus juste de dire que, en fait, nous avons recentré notre regard sur l'homme; l'homme, acteur, modificateur, gestionnaire et victime de son environnement.

Structure du projet

A une vision centralisatrice de l'enseignement et de la recherche, nous avons préféré l'association et le réseau. Quelques personnes se sont inquiétées, par exemple, de l'absence de structures biologiques dans notre Faculté. Ceci est en partie faux. Il y aura des enseignements, des chercheurs et des recherches dans ces domaines dans la Faculté. Mais il est aussi vrai que nous n'avons pas souhaité développer de laboratoires

propres de biologie à l'intérieur de la Faculté. Nous nous sommes associés à des laboratoires existant dans la Faculté de biologie et médecine ou dans d'autres Facultés. Ces associations se sont faites et se feront sur la base d'une double-affiliation, permanente ou temporaire, inscrite dans un contrat d'enseignement et de recherche.

De cette manière, si je puis m'exprimer ainsi, nous ne sortirons pas le poisson de son eau. Je veux dire par là que nos collègues continueront, tout en évoluant avec nous, à maintenir les liens avec leur milieu culturel et leurs moyens scientifiques. Nous agissons de même pour d'autres domaines de développement, par exemple avec la médecine, les mathématiques ou les sciences humaines. De cette fécondation réciproque naîtra, nous l'espérons et nous le souhaitons, des propositions d'enseignements nouveaux, des recherches originales et des métiers nouveaux.

Enfin, nous n'excluons pas la mise en place de collaborations avec des partenaires privés, notamment de jeunes entreprises. Création de réseaux, transdisciplinarité promotion de sujets pertinents, tout ceci ne s'organise pas *in abstracto*, les avancées se créent dans le besoin, l'université et la Faculté développent des structures d'écoute pour répondre aux demandes de la cité.

Le projet de formation

Les enseignements de la Faculté seront délivrés par les quatre instituts existants – IGUL – IGP – IG – IMG et deux nouveaux instituts – l'IGAR et l'IPTEH dotés chacun de trois nouveaux professeurs. Les recrutements de quatre premiers postes sont en cours et les instituts ouvriront en septembre 2004.

Le projet de formation initial s'organisera autour des directives dites de Bologne et s'articulera autour d'un Bachelor et de cinq Masters. Le Bachelor comme vous le savez tous s'obtient à la suite de l'obtention de 180 crédits dits ECTS soit normalement en trois ans. Il n'y aura qu'un seul Bachelor en géosciences et environnement dans lequel les étudiants auront le choix de trois filières: géographie, environnement ou géologie

A la suite du Bachelor qui fera partie des branches enseignables de l'Etat de Vaud, les étudiants de la FGSE pourront intégrer l'un des cinq Masters en 90 crédits (soit trois semestres) que nous leur proposerons, allant des politiques territoriales urbaines à celui d'ingénieur géologue.

Cette formation utilisera les forces propres de l'Université, mais devra s'insérer dans l'architecture en réseau dont je parlais précédemment. L'échange d'enseignements à ce niveau doit, à notre avis, dépasser le cadre de la Faculté et de l'Université et s'intégrer à un espace national voire international. Nos enseignements se feront donc en synergie et

complémentarité avec nos partenaires traditionnels, l'ELSTE, l'EPFL, l'Université de Neuchâtel, mais aussi, demain, les Universités de Fribourg, Berne, Zürich, les institutions cantonales ou fédérales d'aménagement du territoire ou de prévention des risques. Des discussions sont d'ores et déjà en cours avec plusieurs de ces sites et dès 2004-2005, l'offre d'enseignement inclura des modules d'enseignements de masters d'autres provenances. Réciproquement nous proposerons des modules de nos masters aux autres universités suisse ou frontalières.

Ecole doctorale

L'un des signes de vitalité d'une Université est l'attrait qu'elle exerce sur les jeunes chercheurs. La Faculté des géosciences et de l'environnement compte actuellement un peu plus d'une quarantaine de doctorants soit environ 20% de ses effectifs. C'est un bon et même un très bon chiffre qui nous laisse le temps de mettre en place les structures de notre école doctorale, là encore en synergie avec nos partenaires suisses et européens

Utilisation des NTE Campus virtuel

Les nouvelles techniques d'enseignement et l'utilisation des moyens du campus virtuel suisse, dans lequel l'Université de Lausanne a été une des forces motrices, sont utilisées, dans le cadre des expériences pédagogiques mises en place, en première année du cursus de Bachelor. Nous en tirerons les leçons en fin d'année.

Les axes de recherche prioritaires

De par son implantation géographique et géologique, de par son histoire, la Faculté des géosciences et de l'environnement est vouée à développer des recherches dans le domaine alpin, dans tout ce qui concerne les territoires urbains et les zones à fortes contraintes. La structure transversale qui est la nôtre va permettre d'harmoniser dans une vision holistique ces champs de recherche.

L'avenir des vallées alpines Alpes dans l'évolution climatique que nous connaissons, servira nous l'espérons à l'établissement de modèles d'évolution sur des périodes plus réduites que celles des modèles actuels. J'insisterai que ceci ne peut se faire que sur la base de connaissances fondamentales, géologique, morphologique, cadastrale, démographique. L'analyse du risque ne peut se passer de ce fond de savoir global et fondamental. A terme ces modèles seront exportés vers d'autres horizons montagneux dans des pays où la recherche fondamentale est moins avancée, par exemple l'Himalaya ou les Andes.

Par zones à fortes contraintes nous entendons aussi bien l'espace des banlieues urbaines dites "à problème" que celui les zones peri-

sahéliennes. L'expérience des chercheurs de notre Faculté dans ces champs de recherche est connue. Nous allons poursuivre

Les nouveaux principes de gouvernance de l'espace urbain, le développement durable des villes, l'application de politiques territoriales capables d'anticiper les évolutions démographiques ou économiques. Voilà d'autres domaines déjà explorés par les chercheurs de notre Faculté mais que nous allons étendre et développer en priorité. Pour mémoire deux professeurs sont en cours de recrutement pour ce développement.

Autant de sujets, autant de projets où recherche fondamentale, recherche appliquée, analyse du risque, sont intriqués, indissociables pour la hiérarchisation et l'élaboration de propositions, peut être de solutions.

Les relations avec le public et les politiques

Les étapes du chemin qui mène du résultat scientifique à la publication, de l'information des responsables politiques à la décision doivent être compris du public et faire l'objet d'une vigilance de communication particulière afin que les citoyens s'approprient leur destin, leur université, leur espace politique.

La Faculté a dans ses projets des initiatives tendant à promouvoir ce dialogue, avec l'aide de la cellule de communication de l'Université de Lausanne et le groupe Imédia déjà bien connu du public lausannois. La création de chantiers de recherche ouverts, dans lesquels le public pourra nous seulement s'informer, discuter mais voir des recherches en action, à l'échelle 1/1 si je puis m'exprimer ainsi et l'un de nos projets prioritaire et en cours de création.

Conclusion

Je pense que le rectorat et les membres du grand conseil qui nous ont fait l'amitié de venir à cette inauguration voient venir ma conclusion. Pour reprendre une métaphore biologico-médicale. La naissance s'est bien passé et a été rapide. Le nouveau-né (en fait il s'agit d'une fille) se porte bien, elle est vive, ses réflexes sont bons, son état de santé est excellent. Il s'agit maintenant de lui assurer un développement physique et intellectuel harmonieux. Pour cela il lui faut une nourriture équilibrée, des stimulations culturelles et artistiques. Autrement dit il lui faut de quoi s'épanouir c'est à dire de l'espace et des moyens

Je vous remercie de votre attention